

Le sacrement des Malades

Féconde ma pauvre nature

(Prière des compagnons de saint Jean-Baptiste)

Nous renouvelons sans cesse notre regard sur le monde afin d'être comme saint Jean-Baptiste accueillant envers tous et notamment **aux plus petits et aux plus fragiles de notre société**. (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

« Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les presbytres de l'Église et qu'ils prient sur lui, après l'avoir **oint d'huile au nom du Seigneur**. La prière de la foi sauvera le patient, et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis » (Jc 5, 14-15) (CEC 1526).

La compassion du Christ envers les malades et ses nombreuses guérisons d'infirmes de toutes sortes (cf. Mt 4, 24) sont un signe éclatant de ce " que **Dieu a visité son peuple** " (Lc 7, 16) et que le Royaume de Dieu est tout proche. La compassion [de Jésus] envers tous ceux qui souffrent va si loin qu'il s'identifie avec eux : " J'ai été malade et vous m'avez visité " (Mt 25, 36) (CEC 1503).

« Par cette onction sainte, **que le Seigneur, en sa grande bonté vous reconforte** par la grâce de l'Esprit saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. **Amen**. Ainsi, vous ayant libéré de tout péché qu'il vous sauve et vous relève. **Amen**. » (Rituel de l'onction des Malades).

Cet exercice consiste à mettre en œuvre quotidiennement une attitude sacramentelle. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce de la compassion pour moi-même et pour les autres**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : La compassion.

Le passage de la Parole de Dieu : Mt 9, 1-7

1. « **Confiance, mon enfant** ». Jésus invite à la confiance et à une confiance toute empreinte d'affection et d'attention. Notre compassion n'est pas confusion, elle est l'occasion d'une proximité toute humaine dans la foi et l'espérance en Dieu.
2. « **Tes péchés sont pardonnés** ». Seul Dieu pardonne mais sommes-nous disposés à être pardonné ? La maladie, le grand âge peut être l'occasion de se laisser rejoindre par la Miséricorde de Dieu. Sommes-nous compatissants avec nous-mêmes et disposés à être pardonné ?
3. « **Lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison** ». La compassion de Jésus relève, rend la dignité à cet homme en lui permettant de porter son brancard. Ce brancard est la paralysie transformée. Nos maladies de l'âme ou du corps sont appelées à être transfigurées par Jésus qui nous apporte le réconfort et le pardon des péchés pour porter nos infirmités.

L'opération :

Je nomme en moi une « paralysie » (handicap physique, psychologique, un péché) et je consens à laisser le Seigneur le regarder et à me laisser relever dans le sacrement du pardon afin de porter cette paralysie réconfortée par Dieu. Le cas échéant, je m'interroge sur l'opportunité de recevoir le sacrement des Malades pour moi ou un proche.

La récapitulation :

Chaque soir ou chaque matin, j'entends : « *Tes péchés sont pardonnés* » - « *Lève-toi et marche* ».

Mt 9, 1-7

Jésus monta en barque, refit la traversée, et alla dans sa ville de Capharnaüm.

Et voici qu'on lui présenta un paralysé, couché sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « **Confiance, mon enfant**, tes péchés sont pardonnés. »

Et voici que certains parmi les scribes se disaient : « Celui-là blasphème. » Mais Jésus, connaissant leurs pensées, demanda : « Pourquoi avez-vous des pensées mauvaises ? En effet, qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : “**Tes péchés sont pardonnés**”, ou bien dire : “Lève-toi et marche” ?

Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir, sur la terre, de pardonner les péchés... – Jésus s'adressa alors au paralysé – **lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison.** »

Il se leva et rentra dans sa maison.